

Quelques consignes

- Ne pas utiliser de blanc correcteur.
- Écrire lisiblement et dans un français normal (sans abréviation).
- Écrire les numéros des questions dans la marge et respecter la numérotation de l'énoncé.
- Ne pas recopier l'énoncé et ne pas redéfinir les objets introduits par l'énoncé.

Exercice 1. Puissances d'une matrice à coefficients strictement positifs

Pour tout couple (x, y) de nombres réels, on considère la matrice $P_{x,y} = \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1-x & 1+x \\ 1-y & 1+y \end{pmatrix}$ de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$.

Question 1. Déterminer les valeurs propres de la matrice $P_{x,y}$ ainsi que les espaces propres associés.

Question 2. Quelles sont les valeurs de (x, y) pour lesquelles la matrice $P_{x,y}$ est diagonalisable ?

Pour les trois prochaines questions, on fixe x et y dans $] -1, 1[$.

Question 3. Montrer qu'il existe un élément u de $] -1, 1[$ et une matrice U de $GL_2(\mathbb{R})$ tels que

$$U^{-1}P_{x,y}U = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & u \end{pmatrix}.$$

Question 4. En déduire que la suite de matrices $(P_{x,y}^n)_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente. Sa limite est notée $L_{x,y}$. Préciser le rang de cette matrice.

Question 5. Prouver l'égalité $L_{x,y} = \frac{1}{2+x-y} \begin{pmatrix} 1-y & 1+x \\ 1-y & 1+x \end{pmatrix}$.

Pour la suite de ce problème, on fixe quatre éléments a, b, c, d de $]0, +\infty[$ et on pose $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$.

Question 6. Exprimer le discriminant du polynôme caractéristique de la matrice A . Ce discriminant est noté Δ_A .

Question 7. Démontrer l'inégalité $\Delta_A > 0$.

Question 8. En déduire que A possède deux valeurs propres réelles distinctes. Ces deux valeurs propres sont notées λ_1 et λ_2 avec la condition $\lambda_1 > \lambda_2$.

Question 9. Démontrer l'inégalité $\lambda_1 > |\lambda_2|$.

Question 10. Trouver une condition nécessaire et suffisante sur λ_1 pour que la suite $(A^n)_{n \in \mathbb{N}}$ possède une limite. Cette limite est notée L dans la suite.

Question 11. Trouver une condition nécessaire et suffisante sur λ_1 pour que L soit non nulle.

Question 12. Dans le cas où L existe et est non nulle, montrer que l'endomorphisme

$$f_L : V \mapsto L \times V$$

de $\mathcal{M}_{2,1}(\mathbb{R})$ est le projecteur sur l'espace propre $E_{\lambda_1}(A)$ parallèlement à l'espace propre $E_{\lambda_2}(A)$.

Exercice 2. Valeurs propres non réelles des matrices réelles

Pour tout cet exercice, on se donne un entier n supérieur ou égal à 2.

Question 13. Soit A une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. On suppose que A possède une valeur propre non réelle λ . On pose

$$\alpha = \operatorname{Re}(\lambda) \quad \text{et} \quad \beta = \operatorname{Im}(\lambda). \quad (1)$$

On considère un vecteur propre V de la matrice A associé à la valeur propre λ . On note \bar{V} la matrice colonne obtenue à partir de V en prenant les conjugués de ses coefficients et on pose

$$V_1 = \frac{1}{2}(V + \bar{V}), \quad V_2 = \frac{1}{2i}(V - \bar{V}). \quad (2)$$

On introduit l'endomorphisme

$$f_A : U \mapsto AU \quad (3)$$

de l'espace vectoriel réel $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

a. Montrer qu'aucun vecteur propre de A associé à la valeur propre λ ne peut appartenir à $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

b. Montrer que les vecteurs V_1 et V_2 forment une famille libre de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

On note F le sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ engendré par la famille (V_1, V_2) .

c. Exprimer AV_1 et AV_2 comme combinaisons linéaires de V_1 et de V_2 .

d. En déduire que F est stable par l'endomorphisme f_A . Relativement à la base (V_1, V_2) de F , écrire la matrice de l'endomorphisme de F induit par f_A .

Question 14. On considère un espace vectoriel réel E de dimension n ainsi qu'un endomorphisme f de E . On suppose que le polynôme caractéristique de f possède une racine non réelle.

À l'aide des résultats de la question précédente, montrer qu'il existe un plan de E stable par f .

Question 15. On considère un espace vectoriel réel E de dimension n ainsi qu'un endomorphisme f de E . Montrer qu'il existe dans E au moins une droite ou un plan stable par f .

Question 16. Trouver un plan de $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ stable par la matrice $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 2 & 0 & -1 \end{pmatrix}$.

Exercice 3. Théorème de Cayley-Hamilton

On fixe un entier $n \geq 2$. On considère une matrice A de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. On rappelle que son polynôme caractéristique χ_A est le polynôme associé à la fonction

$$t \mapsto \det(tI_n - A).$$

Ce polynôme est unitaire, de degré n , si bien qu'il existe des coefficients complexes f_0, \dots, f_{n-1} tels que

$$\chi_A = X^n + \sum_{k=1}^{n-1} f_k X^k.$$

Le but de ce problème est de prouver le théorème de Cayley-Hamilton¹, qui consiste en la relation

$$A^n + \sum_{k=1}^{n-1} f_k A^k = 0.$$

1. Démontré dans sa généralité par Ferdinand Georg Frobenius en 1878.

Pour tout couple (i, j) de $\llbracket 1, n \rrbracket^2$, on note $M_{i,j}$ la matrice obtenue à partir de A en effaçant la i -ième ligne et la j -ième colonne, puis on note $m_{i,j}$ le déterminant de la matrice $M_{i,j}$ et on pose $c_{i,j} = (-1)^{i+j} m_{i,j}$.

Les coefficients $c_{i,j}$ sont appelés *cofacteurs* de la matrice A et la matrice $C = (c_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$ est appelée *comatrice* de la matrice A .

On rappelle le symbole de Kronecker $\delta_{i,j}$, qui vaut 1 si $i = j$ et 0 dans le cas contraire.

Partie I — résultats auxiliaires

Question 17. Pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, on considère l’assertion \mathcal{P}_k dont l’énoncé est :

« Pour toute famille $(G_{i,j})_{1 \leq i,j \leq k}$ de k^2 polynômes de $\mathbb{C}_1[X]$, si l’on considère, pour tout $x \in \mathbb{C}$, la matrice $G(x) = (G_{i,j}(x))_{1 \leq i,j \leq k}$, la fonction $x \mapsto \det(G(x))$ est alors polynomiale, de degré inférieur ou égal à k . ».

Prouver par récurrence que pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, la propriété \mathcal{P}_k est valable.

Question 18. Soit $p \in \mathbb{N}$. On se donne des matrices D_0, \dots, D_p de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ et on fait l’hypothèse

$$\forall x \in \mathbb{C}, \quad \sum_{k=0}^p x^k D_k = 0.$$

Montrer que les matrices D_0, \dots, D_p sont nulles.

Partie II — propriétés de la comatrice

Question 19. On considère une matrice colonne $U = \begin{pmatrix} u_1 \\ u_2 \\ \vdots \\ u_n \end{pmatrix}$ de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$. On prend un indice $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ et on note B_j la matrice obtenue à partir de A en remplaçant la j -ième colonne de A par la matrice U .

Prouver l’égalité $\det(B_j) = \sum_{k=1}^n u_k c_{k,j}$.

Question 20. Pour tout couple (ℓ, j) d’éléments de $\llbracket 1, n \rrbracket$, montrer l’égalité $\sum_{k=1}^n a_{k,\ell} c_{k,j} = \det(A) \times \delta_{\ell,j}$.

Question 21. En déduire l’égalité ${}^t C \times A = \det(A) \times I_n$.

Partie III — démonstration du théorème de Cayley-Hamilton

Pour tout x dans \mathbb{C} , on note $G(x)$ la transposée de la comatrice de $xI_n - A$.

Question 22. Montrer qu’il existe des matrices B_0, \dots, B_{n-1} de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telles que

$$\forall x \in \mathbb{C}, \quad G(x) = \sum_{k=0}^{n-1} x^k B_k.$$

Question 23. En utilisant les résultats des parties précédentes, prouver les égalités matricielles suivantes

$$\begin{cases} -B_0 A & = & f_0 I_n \\ B_{k-1} - B_k A & = & f_k I_n \\ B_{n-1} & = & I_n. \end{cases} \quad \text{pour tout } k \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$$

Question 24. Conclure.